



**Cahiers d'Asie centrale**

**5/6 | 1998**  
**Boukhara-la-Noble**

---

## Histoire de 'Ali Tegin, souverain qarakhanide de Boukhara (XI<sup>e</sup> siècle), vue à travers les monnaies

**Boris Kočnev**

Traducteur : Alié Akimova

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/asiecentrale/529>

ISSN : 2075-5325

### Éditeur

Éditions De Boccard

### Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 1998

Pagination : 19-36

ISBN : 2-7449-0034-6

ISSN : 1270-9247

### Référence électronique

Boris Kočnev, « Histoire de 'Ali Tegin, souverain qarakhanide de Boukhara (XI<sup>e</sup> siècle), vue à travers les monnaies », *Cahiers d'Asie centrale* [En ligne], 5/6 | 1998, mis en ligne le 01 octobre 2010, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/asiecentrale/529>

---

© Tous droits réservés

# Histoire de ‘Ali Tegin, souverain qarakhanide de Boukhara (XI<sup>e</sup> siècle), vue à travers les monnaies

*Boris Kochnev*

Le célèbre ‘Ali Tegin (‘Ali b. al-Hasan) est l’un des plus illustres représentants de la dynastie des Qarakhanides et un personnage très populaire de l’histoire pré-mongole de l’Asie centrale<sup>1</sup>. Les auteurs médiévaux tels Abu’l-Fazl Bayhaqi, Gardizi, Bundari, Fakhr al-Din Râzi, Ibn al-Asir, Juzjâni, Rashid al-Din, Shabânqâra’i, Mirkhwând et beaucoup d’autres l’évoquent. Presque tous les chercheurs qui ont étudié l’histoire des Qarakhanides lui ont consacré des travaux dont les meilleurs sont incontestablement ceux du grand orientaliste russe V.V. Bartol’d qui sut retrouver les données majeures des sources écrites et en faire une analyse critique. Voici l’histoire de ‘Ali Tegin d’après Bartol’d.

‘Ali Tegin apparut sur la scène politique vraisemblablement sous le règne du Qarakhanide Nasr b. ‘Ali (m. 403/1012) : Bayhaqi fait dire au vizir ghaznavide, Abu’l-Hasan Maymandi, que, vers 423/1032, ‘Ali Tegin était actif au Mavarannahr depuis trente ans. Selon le récit, non daté, d’Ibn al-Asir, ‘Ali Tegin, capturé par le souverain qarakhanide Arslan-khân, s’évada et s’enfuit à Boukhara où il rejoignit Arslan b. Seljuq ; ensuite, ensemble ils défièrent et battirent l’*ilek*<sup>2</sup>, le frère d’Arslan-khân. Plus tard, ‘Ali Tegin attaqua à plusieurs reprises les régions limitrophes de l’État des Ghaznavides, et arrêta des ambassa-

deurs de Mahmud de Ghazna qui se rendaient chez Qâdir-khân Yûsuf, souverain qaraghanide du Turkestan oriental. En 416/1025, Mahmud traversa l'Amou-Darya, alors que son allié Qâdir-khân envahissait le Mavarannahr. Ils s'affrontèrent non loin de Samarqand. 'Ali Tegin s'enfuit dans la steppe, tandis que sa femme et ses filles étaient capturées, tout comme Isrâ'il (Arslan) b. Seljuq. Bientôt, les alliés évacuèrent le Mavarannahr et 'Ali Tegin put récupérer ses domaines. Il resta hostile aux Ghaznavides également après l'arrivée au pouvoir de Mas'ud, fils de Mahmud. Au dire du Khorezm-shâh Altuntâsh, il profitait de chaque occasion pour razzier des territoires ghaznavides restés sans protection. En 423/1032, sur l'ordre de son suzerain Mas'ud, Altuntâsh réunit une grande armée et attaqua 'Ali Tegin à Dabusiyya. La bataille n'eut pas de résultat décisif, mais le Khorezm-shâh fut grièvement blessé et ne tarda pas à mourir. Selon Barthol'd, il est probable que les actions de Mas'ud poussèrent 'Ali Tegin à se rapprocher des gens de son lignage, descendants de Qâdir-khân : à Boukhara et à Samarqand, on commence à frapper des monnaies aux noms d'Arslan-khân et de Bughra-khân. 'Ali Tegin mourut à la fin de 425 ou au début de 426 H., c'est-à-dire à l'été ou à l'automne 1034<sup>3</sup>.

Pour son histoire de 'Ali Tegin, Bartol'd n'utilise que rarement les données numismatiques car l'attribution des monnaies qaraghanides est problématique. R. Vasmer fut le premier à s'y attaquer avec des résultats probants. Entre autres, il établit que 'Ali Tegin était nommé 'Ali b. al-Hasan sur les monnaies, mais Tabghach Bughra Qarâ-khâqân sur les *dirham* (monnaie d'argent) de 423-426/1031-1034<sup>4</sup>. O. Pritsak va encore plus loin. Il pense que sur les monnaies de 411-415/1020-1025 'Ali était nommé Bahâ' al-Dawlat Yanga Tegin, qu'à partir de 415/1024-1025, il reçut le titre d'Arslan-ilek et vers la fin de sa vie de Tabghach Bughra Qarâ-khâqân. Il est mentionné pour la première fois sur les *fals* (monnaie de cuivre) de Boukhara de 405/1014-1015 ; en 407/1016-1017 son *laqab* (surnom honorifique) de Bahâ' al-Dawlat fut inscrit sur les *fals* de Samarqand. La même année commença à Samarqand la frappe de monnaies mentionnant les noms d'Arslan-khân Mansur b. 'Ali et de l'ilek Mohammad b. 'Ali, ce qui veut dire que les frères supplantèrent 'Ali b. al-Hasan à Samarqand. Ce n'est qu'en 411/1020-1021 que ce dernier put rentrer à Boukhara. Il s'empara de la ville avec le soutien d'Isrâ'il b. Seljuq, défit l'armée de l'ilek Mohammad b. 'Ali et, ensuite, se réconcilia avec le frère de

celui-ci, Mansur. Plus tard, la résidence principale de 'Ali b. al-Hasan semble avoir été Boukhara ou un camp (*ordû*) près de Boukhara ; à partir de 417/1026-1027, ce dernier lieu figurait sur les inscriptions monétaires sous le nom de Kharluh/Kharlugh *ordû* (« camp de Karluk<sup>5</sup> »). M.N. Fedorov n'est pas d'accord avec Pritsak sur l'attribution des monnaies à 'Ali Tegin. Mais, de son côté, il s'est complètement trompé dans l'attribution de la titulature monétaire et, en conséquence, a proposé une version des événements en contradiction avec les indications fournies par les monnaies et les sources écrites<sup>6</sup>. Il est inutile de rappeler ici cette version, dont nous avons ailleurs démontré l'inconsistance<sup>7</sup> – à la suite de quoi Fedorov lui-même l'a abandonnée<sup>8</sup>. Plus proche de la réalité, la version de Pritsak mérite cependant d'être corrigée et complétée grâce à l'abondant matériel numismatique dont nous disposons aujourd'hui.

Selon Pritsak, la monnaie la plus ancienne de 'Ali Tegin est un *fals* de Boukhara de 405/1014-1015, publié par Ch.M. Fraehn, sur lequel ce dernier lut l'inscription « 'Ali al-ajall<sup>9</sup> ». En réalité, l'inscription doit être lue comme « Khân al-ajall<sup>10</sup> », le « Khan glorieux », titre donné au grand *khâqân* de l'époque, chef de la dynastie qarakhanide, Ahmad b. 'Ali (m. 406/1015). Pritsak attribue aussi à 'Ali Tegin un *fals* de Samarqand, prétendument émis en 407/1016-1017, en se référant à B. Dorn<sup>11</sup> qui, à son tour, se réfère à F. Soret<sup>12</sup>. Cette monnaie n'étant pas accessible, nous n'avons pu vérifier si, comme nous le supposons, la description faite par Soret est fautive : dans le grand trésor de monnaies de Koychili-tepa de la région de Samarqand, les monnaies en cuivre de Samarqand frappées dans les années 400-415/1009-1025 (1 990 pièces), y compris l'année 407/1016-1017 (61 pièces), sont très largement représentées. Cependant, on n'y trouve aucun *fals* qui pourrait être rapproché de celui décrit par Soret. Les *fals* de Samarqand de 404/1013-1014 répondraient mieux à cette description, mais ils ne portent pas le *laqab* de Bahâ' al-Dawlat propre à 'Ali b. al-Hasan. Donc, aucune monnaie émise avant 411/1020-1021 n'a été trouvée et, à l'heure actuelle, l'on ignore tout de la vie de 'Ali Tegin avant son emprisonnement par Arslan-khân<sup>13</sup>.

Les émissions monétaires incontestablement attribuées à 'Ali-b. al-Hasan, des années 411-426/1020-1034, sont présentées dans deux tableaux (voir plus loin, tableaux 1 et 2)<sup>14</sup>. Le premier porte le nom des monnaies, l'année et le lieu d'émission, les noms et les éléments les

plus importants de la titulature des émetteurs (lorsque des mentions des émetteurs figurent l'une sur une face de la monnaie et l'autre sur l'autre, ou l'une sur le pourtour et l'autre dans le champ, elles sont séparées par une barre oblique). L'appartenance des éléments du titre est établie pour une part par Pritsak et pour une autre par nous-même, comme on le voit essentiellement dans le tableau 1.

Ainsi, on peut considérer comme certain que le « Arslan-khân » était Mansur b. 'Ali, l'*ilek* – Mohammad b. 'Ali (dans les années 410-411/1019-1021), le Qâdir-khân – Yûsuf b. Hârûn/al-Hasan, le Nizâm al-Dawlat Inal Tegin et Toghan/Tongha Khân – Muhammad b. al-Hasan. Le titre « Arslan Tegin », inscrit sur les *fals* de Samarqand de 419/1028 (tabl. 1, n° 28), se rapporte probablement à Sulaymân b. Hârûn. Plus tard, sur les monnaies des 421-426/1030-1034, le même titre désigne sans aucun doute le fils de 'Ali b. al-Hasan, Shams al-Dawlat Yûsuf b. 'Ali, qui, sur les *fals* de Boukhara des 417-418/1026-1028, est nommé simplement « tegin » et sur les *dirham* de Boukhara de 426/1034-1035, « Arslan-ilek ».

La titulature de 'Ali b. al-Hasan lui-même changeait aussi fréquemment : en 411-415/1020-1024, il est mentionné comme « Bahâ' al-Dawlat Yanga Tegin » ; en 415-423/1024-1032, il devient « Arslan-ilek » ou « ilek » tout court ; en 423-426/1032-1034 on l'appelle « Quṭb al-Dawlat wa Naṣr al-Millat<sup>15</sup> Tabghach/Tafghach Bughra Qarâ-Khâqân », « Tabghach/Tafghach Bughra Khân/Khâqân », ou bien « Tabghach/Tafghach Khân<sup>16</sup> ». Il est vraisemblable que les titres turcs « qilich-âghâ » et « tarkhân/tarkân<sup>17</sup> », inscrits sur les monnaies de 421-423/1030-1032 se rapportaient aussi à 'Ali b. al-Hasan. Le tableau 2 reflète fidèlement ces identifications et donne les noms de ceux qui apparaissent sur les monnaies du tableau 1.

Ces tableaux montrent que, jusqu'en 411/1020-1021, nous ne connaissons pas de mentions incontestables de 'Ali b. al-Hasan sur les monnaies, tandis qu'à partir de 411/1020-1021 et jusqu'en 426/1034, son nom figure sur les légendes de monnaies chaque année. Pritsak avait de toute évidence raison de dater la prise de Boukhara par 'Ali Tegin de 411/1020-1021. Ibn al-Asir parle ainsi de cet événement (d'après la traduction de I.N. Lemanov) : « 'Ali Tegin était emprisonné par Arslan-khân, frère d'Ilek-khân. Il s'évada, arriva à Boukhara, s'en empara et s'allia à Arslan b. Seljuq ; ensuite, tous deux, ils se séparèrent [des Qarakhanides] et leur alliance se consolida. Ilel, le frère

d'Arslan-khân, se porta contre eux, mais ils le défièrent en bataille et restèrent à Boukhara<sup>18</sup> ». Selon Pritsak, 'Ali Tegin prit Boukhara avec l'aide d'Isrâ'il (Arslan) b. Seljuq et l'accord entre eux fut conclu au plus tard en 411/1020-1021. Pourtant, dans le récit d'Ibn al-Asir, l'ordre des événements est différent : 'Ali Tegin s'empare de Boukhara, s'allie à Arslan et seulement après ils « se séparèrent ». La logique même des événements rend les deux versions possibles : 'Ali Tegin put s'emparer de Boukhara soit seul, avant l'accord avec Arslan (Isrâ'il), soit avec lui. Mais, comme il n'y a qu'un seul témoignage, dont la véracité ne peut pas être vérifiée, mieux vaut suivre la version d'Ibn al-Asir. En ce cas, l'alliance avec Arslan aurait pu être conclue même après 411/1020-1021.

Les matériaux numismatiques éclairassent également cette question. Nous pensons ici aux *dirham* de Boukhara de 411/1020-1021, qui portent mention des noms de Qâdir-khân, souverain qarakhanide du Turkestan oriental, et de Yagan Tegin, c'est-à-dire 'Ali b. al-Hasan. Par cette frappe, 'Ali manifeste son refus officiel de se reconnaître vassal d'Arslan-khân Mansur b. 'Ali et proclame Qâdir-khân Yûsuf son suzerain. Ainsi se manifesta dans les inscriptions sur les monnaies ce qu'Ibn al-Asir avait défini par « se séparèrent », c'est-à-dire que 'Ali Tegin et Arslan (Isrâ'il) firent sécession d'Arslan-khân, dont le pouvoir s'étendait sur tous les domaines qarakhanides en Asie centrale, l'oasis de Boukhara comprise. Par conséquent, l'expression de Lemanov (« ils se séparèrent [des Qarakhanides] ») doit être récusée.

Sur les monnaies de Boukhara de 410/1019-1020 et en partie sur celles de 411/1020-1021 on rencontre, outre le nom d'Arslan-khân (Mansur b. 'Ali), celui de l'*ilek* Muhammad b. 'Ali, mais ce dernier disparaît dès que la titulature de 'Ali b. al-Hasan apparaît. Cela signifie que 'Ali priva Muhammad de ses droits sur l'oasis de Boukhara et des revenus de cette riche région – déclenchant apparemment la campagne désastreuse de l'*ilek* décrite par Ibn al-Asir. Il est évident que c'est la campagne de Muhammad b. 'Ali qui contraignit 'Ali b. al-Hasan à chercher un compromis avec l'adversaire, c'est-à-dire le frère de l'*ilek*, Mansur. Cette réconciliation signifiait, en partie, que 'Ali b. al-Hasan reconnaissait Mansur comme suzerain, d'où l'émission à Boukhara, entre 411-415/1020-1024, de *dirham* portant la titulature d'Arslan-khân. Si la supposition sur les raisons du compromis est correcte, la défaite de l'*ilek* face aux alliés date de 411/1020-1021.

Selon M.N. Fedorov, après avoir conquis Boukhara, ‘Ali s’empara aussi de Kushaniyya (monnaies de 413/1022-1023) et de Samarqand (monnaies de 414/1023-1024)<sup>19</sup>. En ce qui concerne Kushaniyya, ville dans le Soghd samarcandais, il y a un malentendu évident : sur les *fals* de Kushaniyya de 413/1022-1023 ne figurent que les noms d’Arslan-khân et d’Ahmad b. al-Hasan. Le second cas est plus compliqué. Fedorov parle d’un *fals* qui, comme nous pouvons le juger d’après la publication de Soret, fut frappé à Samarqand en 414/1023-1024 et porte le *laqab* « Bahâ’ al-Dawlat » et le titre « Arslan-ilek<sup>20</sup> ». Pourtant, dans le trésor déjà évoqué de Koychili-tepa, qui contient à peu près deux mille *fals* de Samarqand des années 400-415/1009-1025, il n’y a pas de monnaie comparable. Le contraire serait du reste impossible : en 414/1023-1024 Bahâ’ al-Dawlat ‘Ali b. al-Hasan portait encore le titre de Yanga/Yagan Tegin et il ne devint « Arslan-ilek » qu’en 415/1024-1025. Nous devons admettre que la description de Soret est erronée et que ‘Ali ne détenait alors aucun pouvoir à Samarqand.

Les *fals* de 412/1021-1022 témoignent que Samarqand appartenait alors à Muhammad, frère de ‘Ali b. al-Hasan. La ville était déjà sienne en 401-404/1010-1014, mais après cette date, son nom disparaît des monnaies de Samarqand jusqu’en 412/1021-1022. Il n’est pas mentionné non plus sur les *fals* du Soghd de 411-412/1020-1022. Nous supposons que Muhammad b. al-Hasan reprit Samarqand en 412/1021-1022, non sans l’aide de son frère ‘Ali. Il est tout à fait possible que ‘Ali b. al-Hasan ait aussi aidé son troisième frère, Ahmad, à s’emparer de Kushaniyya où ce dernier fit frapper les *fals* en 413-414/1022-1024. Quelles que soient les voies qui ont amené Ahmad et Muhammad en Soghd samarcandais, une chose est certaine : vers 415/1024-1025, toute la vallée du Zarafshân, la partie la plus développée économiquement du khanat qarakhanide, se trouvait entre les mains de ‘Ali b. al-Hasan et de ses deux frères.

Il est clair que ces circonstances contribuèrent pour beaucoup aux succès de ‘Ali et Muhammad dans la guerre intestine commencée en 415/1024 après la mort d’Arslan-khân Mansur. Muhammad s’établit sur le trône de Balâsâghûn et accéda au rang de khan : il devint « Toghan/Tonga Khân ». ‘Ali aussi grimpa quelques échelons dans la hiérarchie officielle et devint « Arslan-ilek », rang inférieur à celui du khan. Le pouvoir suprême de Muhammad fut reconnu dans tous les domaines centre-asiatiques des Qarakhanides, mais ‘Ali élargit de

beaucoup son apanage. Si, avant 415/1024-1025, il se contente de l'oasis de Boukhara, maintenant il y ajoute Samarqand, Ilak [vallée d'Angren], Shâsh, Khojand et, dès 417-418/1026-1028, Akhsikat dans la vallée du Ferghana.

Les succès de Muhammad et 'Ali ne furent pas durables : une attaque de Mahmud Ghaznavi et de Qâdir-khân Yûsuf les priva de tous leurs domaines. Mais, dès le retrait de Mahmud, 'Ali b. al-Hasan retourna à Boukhara. La date reste incertaine : 417/1026-1027 ou encore 416/1025-1026, juste après le départ des troupes ghaznavides (il est impossible de déterminer si les monnaies de Boukhara de 'Ali b. al-Hasan de 416/1025-1026 furent émises avant ou après l'arrivée des ennemis). Quoi qu'il en soit, les données numismatiques attestent clairement que dans les années 417-426/1026-1034 'Ali b. al-Hasan était au pouvoir dans l'oasis de Boukhara. Quant au Soghd samarqandais, son histoire diffère. D'après l'étude des monnaies, la région est restée aux mains de Qâdir-khân Yûsuf jusqu'en 419/1028 inclus (voir tabl. 2, n° 20, 24, 26), mais la même année 'Ali b. al-Hasan y prit le pouvoir : sur *les fals* de Samarqand de 420-421/1029-1030 la titulature de 'Ali est suivie du mot « victoire » (*fath*), ce qui prouve que Samarqand fut conquise par la force. Ce n'est pas non plus un hasard si, précisément à partir de 419/1028, 'Ali b. al-Hasan commence à se donner sur les légendes monétaires le titre de « roi victorieux » (*al-malik al-muẓaffar*).

Comme en témoignent les données numismatiques, après 419/1028 la situation politique du khanat qarakhanide s'est stabilisée pendant plusieurs années, dans le sens que la lutte entre Qâdir-khân Yûsuf et 'Ali, vraisemblablement, a cessé et les frontières entre leurs domaines respectifs furent établies. Comme auparavant sous Toghan-khân, 'Ali garda son rang d'*ilek*, c'est-à-dire qu'il ne prétendait pas au titre de khan et reconnaissait la supériorité de Yûsuf comme chef de la dynastie, le grand *khâqân*. Cependant, nous n'avons pas de monnaie de 'Ali b. al-Hasan des années 419-423/1028-1032 qui mentionnerait Qâdir-khân. Tant que Toghan-khân Muhammad restait en scène, 'Ali faisait frapper aussi bien les *dirham* que les *fals* ; dans les inscriptions sur les *dirham* (monnaie d'argent) il se reconnaissait son vassal. L'émission des monnaies d'argent de 'Ali b. al-Hasan s'arrêta au moment où le nom de Toghan-khân disparut des légendes pour ne reprendre qu'après la mort de Qâdir-khân, en 423/1032. Autrement



dit, pendant plusieurs années 'Ali renonça à l'émission de *dirham*, non par manque d'argent, car il y en avait suffisamment et avant et après cet événement, mais pour ne pas se reconnaître officiellement vassal de Qâdir-khân. Il arrêta donc la frappe des *dirham* sur lesquels il aurait dû désigner son ennemi comme suzerain, tandis que les *fals* (monnaie de cuivre), de statut inférieur aux *dirham*, pouvaient être émis sans mention du souverain suprême.

Après la mort de Qâdir-khân Yûsuf, son fils Arslan-khân Sulaymân devint grand *khâqân*. À ce moment, 'Ali b. al-Hasan monta encore dans la hiérarchie, en devenant khan avec le titre de « Tabghach Bughra Qarâ Khâqân ». Profitant de changements aux échelons supérieurs du pouvoir, il élargit les frontières de son apanage, en s'emparant entre 423-426/1032-1034 de Khojand et, par conséquent, de l'Us-trûshana.

Selon Bartol'd, Samarqand et Boukhara étaient les capitales de 'Ali Tegin<sup>21</sup>. Les sources écrites, surtout l'*Histoire de Mas'ud* de Bayhaqi, le confirment. Pourtant, de nouveau, le matériel numismatique apporte quelques corrections. Après la conquête du Soghd samarcandais par 'Ali en 419/1028, les monnaies furent régulièrement frappées à Boukhara et à Samarqand. Mais, sur une grande partie des *fals* de Boukhara, le nom du souverain est Yûsuf b. 'Ali (dont le nom apparaît seul ou avec celui de son père), tandis que sur les monnaies de Samarqand, Soghd, Ishtikhân, Dabusiyya et Qutlugh-ordû figure le nom de 'Ali sans que celui de son fils soit mentionné. Autrement dit, Yûsuf b. 'Ali jouissait d'un pouvoir relativement grand, puisqu'il pouvait émettre sa propre monnaie de cuivre. Cependant, les traditions de l'époque pré-mongole interdisaient de concéder la capitale à quiconque<sup>22</sup>. Donc, entre 419-426/1028-1034, c'est Samarqand qui fut la capitale de 'Ali b. al-Hasan et la ville garda son statut sous son fils et successeur Yûsuf ; ce n'est pas par hasard que Buri Tegin Ibrâhîm b. Nasr, s'étant emparé de Samarqand en 431/1040, se proclama souverain indépendant avant même d'avoir conquis Boukhara<sup>23</sup>. Ainsi, Boukhara, capitale du Mavarannahr sous les Samanides (IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles), céda la place à Samarqand non sous le règne d'Ibrâhîm, mais une douzaine d'années plus tôt, sous 'Ali b. al-Hasan.

À la lumière de ce qui vient d'être exposé, il est difficile de suivre Pritsak lorsqu'il considère Boukhara et, surtout, « le camp de Kar-luk », non loin de Boukhara, comme principaux lieux de résidence de

'Ali b. al-Hasan. Les spécialistes lisaient le nom de ce dernier atelier de frappe de différentes façons : Qarlugh-ordû/Kharlugh-ordû/Kharlukh-ordû. Mais, déjà B. Dorn proposa la lecture « Qutlugh-ordû<sup>24</sup> » qui semble être la bonne. Nous avons étudié quelques dizaines de *dirham* et de *fals*, et trouvé trois formes du nom de cet atelier de frappe : Qutlugh-ordû/Khutlugh-ordû/Khutlukh-ordû, ce qui signifie « Camp heureux ». Sur les monnaies des années 423-428/1032-1037 on appelait ainsi Dabusiyya, une ville du Soghd samarcandais, située sur la route menant à Boukhara. En 423/1032, près de Dabusiyya eut lieu la bataille entre 'Ali Tegin et l'armée ghaznavide commandée par Altuntâsh, bataille au cours de laquelle ce dernier fut mortellement blessé et son armée contrainte de battre en retraite bien que l'issue de la bataille ne fût décisive pour aucune des parties. L'attribution à cette ville, en 423/1032, du surnom de « Camp heureux » atteste clairement que les Qarakhanides considéraient cette bataille comme un grand succès. L'inscription sur les monnaies de 423-428/1032-1037 reflète le point de vue officiel des Qarakhanides sur la bataille de Dabusiyya<sup>25</sup>.

Il est indiscutable que Bartol'd se trompe en affirmant que la campagne ghaznavide contraignit 'Ali Tegin à se rapprocher de sa parenté et à reconnaître la primauté des fils de Qâdir-khân Yûsuf, Arslan-khân Sulaymân et Bughra-khân Muhammad, dont les noms apparurent sur les monnaies du Mavarannahr<sup>26</sup>. E.A. Davidovich a démontré que Bartol'd attribue à Bughra-khân Muhammad des monnaies qui, en fait, mentionnent Tabghach Bughra Qarâ Khaqân, c'est à dire 'Ali b. al-Hasan<sup>27</sup>. En ce qui concerne le titre d'Arslan-khân, le catalogue d'A.K. Markov (abondamment utilisé par Bartol'd) le cite effectivement dans sa description d'un *fals* de Boukhara de 423/1031-1032<sup>28</sup>, mais en réalité cette monnaie porte l'inscription « Arslan Tegin » et non « Arslan-khân<sup>29</sup> ».

En se basant sur les données de Bayhaqi, Bartol'd place la mort de 'Ali Tegin vers la fin de 425 ou vers le début de 426 H., c'est-à-dire vers l'été ou l'automne de 1034<sup>30</sup>. Cependant, existent des monnaies de 'Ali b. al-Hasan frappées en 426 H. à Boukhara (deux types), à Samarqand (deux types) et à Qutlugh-ordû. Puisque la coïncidence de l'utilisation d'une matrice non-contemporaine dans tous ces cas semble impossible, nous devons admettre que la chronologie de Bayhaqi est partiellement erronée et que la mort de 'Ali b. al-Hasan doit être placée au début de l'année 426/fin 1034.

Il y a plus d'un siècle, Dorn écrivait qu'à elle seule, l'histoire des Qarakhanides suffirait à faire apprécier l'importance de la numismatique pour les études historiques<sup>31</sup>. La « biographie numismatique » de 'Ali Tegin, qui surpasse sa riche « biographie manuscrite » remplit déjà pleinement cette fonction. Effectivement, seules les monnaies permettent de dater certains événements importants, de suivre les modifications des frontières des domaines de 'Ali b. al-Hasan et les changements de son statut officiel, d'établir sa capitale, même d'éclairer sa propre appréciation de la bataille de Dabusiyya, etc. Mais il est trop tôt pour mettre le point final. Nous espérons que le matériel numismatique à découvrir pourra compléter la biographie de cette personnalité peu ordinaire.

(Traduit du russe par Aliyé Akimova)

Boris D. Kochnev  
Institut d'Archéologie de l'Académie des Sciences  
Samarcande. Ouzbékistan

Tableau 1 : Les émissions qarakhanides du Mavarannahr, 410-426/1019-1035

N°	valeur	date en A.H.	lieu d'émission	« émetteurs »
1.	dirham	410	Boukhara	Arslan-khân, ilek al-manşur
2.	dirham	410	Samarqand	Arslan-khân, ilek al-manşur
3.	dirham	411	Boukhara	Arslan-khân, ilek al-manşur, Ahmad b. ilek
4.	dirham	411	Boukhara	Malik al-mashriq Qâdir-khân, Bahâ' al-Dawlat Yanga Tegin
5.	dirham	411-413	Boukhara	Arslan-khân, Bahâ' al-Dawlat Yanga Tegin
6.	fals	411,412	Soghd	Arslan-khân
7.	fals	412	Samarqand	Khân, Nizâm al-Dawlat Yinal Tegin
8.	dirham	413-415	Boukhara	Arslan-khân, Yanga Tegin / Bahâ' al-Dawlat
9.	fals	412-415	Boukhara	Bahâ' al-Dawlat Yanga Tegin
10.	fals	413,414	Kushâniyya	Arslan-khân, Ahmad b. al-Hasan
11.	fals	415	Boukhara	Tongha-khân, Bahâ' al-Dawlat Arslan-ilek
12.	dirham	415	Samarqand	Tongha-khân, ilek Abu'l-Hasan
13.	dirham	415,416	Shâsh	Toghan Khân / ilek
14.	dirham	415	Shâsh	Nâsir al-Haqq, ilek al-'âdil Bahâ' al-Dawlat
15.	dirham	415	Tunket	Nâsir al-Haqq, ilek al-'âdil 'Ali b. al-Hasan
16.	dirham	415	Khojand	Toghan Khân, Bahâ' al-Dawlat ilek
17.	fals	415	Kushâniyya	Bahâ' al-Dawlat / Arslan ilek
18.	dirham	416	Boukhara	Toghan-khân, Abu'l-Muzaffâr ilek
19.	fals	416	Boukhara	ilek
20.	fals	416	Kushâniyya	ilek
21.	fals	416	Soghd	Toghan-khân Muḥammad b. al-Hasan
22.	dirham	417,418	Akhsikat	Tonga Khân, ilek
23.	fals	417,418	Boukhara	ilek / tegin
24.	fals	418,419,422	Boukhara	Yûsuf b. 'Ali
25.	fals	419,420,422	Boukhara	ilek

26.	<i>fais</i>	418	Soghd	Qâdir-khân malik al-mashriq
27.	<i>fals</i>	419	Ishtikhân	Nâsir al-Ḥaqq wa-l-Dîn / malik al-mashriq wa-l-Sin
28.	<i>fals</i>	419	Samarqand	Khân malik al-mashriq wa-l-Sin / Arslan-tegin
29.	<i>fals</i>	419,421	Samarqand	Arslan-ilek
30.	<i>fals</i>	419,422	Soghd	ilek
31.	<i>fals</i>	419,420	Ishtikhân	Arslan-ilek / Qilich-âghâ
32.	<i>fals</i>	420	Karmina	ilek
33.	<i>fals</i>	420, 421	Samarqand	Arslan-khân
34.	<i>fals</i>	421	Boukhara	tarkhân / ilek
35.	<i>fals</i>	421-423	Boukhara	ilek / Shams al-Dawlat Arslan Tegin
36.	<i>fals</i>	421	Ishtikhân	Arslan-ilek / Qilich-âghâ ilek
37.	<i>fals</i>	421	Soghd	Qilich-âghâ / ilek
38.	<i>fals</i>	421	Soghd	tarkhân / ilek
39.	<i>fals</i>	423, 426	Boukhara	Arslan Tegin / Shams al-Dawlat
40.	<i>fals</i>	423	Samarqand	ilek / tarkhân
41.	<i>fals</i>	423	Soghd	Arslan-ilek
42.	<i>dirham</i>	423-426	Qutlugh-ordû	Tabghach Bughra Qarâ-Khâqân ‘Ali (ou ‘Ali b. al-Hasan)
43.	<i>fals</i>	424	Boukhara	Tafghach-khân / Tafghach-khân
44.	<i>fals</i>	424-426	Boukhara	Tafghach-khân Shams al-Dawlat
45.	<i>fals</i>	424	Dabusiyya	Qutb al-Dawlat wa Naṣr al-Millat Tabghach Bughra Qarâ-Khâqân
46.	<i>fals</i>	424	Samarqand	Tabghach Bughra-khân (ou Tafghach Bughra-khâqân)
47.	<i>fals</i>	425	Boukhara	Tabghach-khân, Arslan Tegin / Shams al-Dawlat
48.	<i>fals</i>	425	Dabusiyya	Qutb al-Dawlat wa Naṣr al-Millat Tabghach Bughra Qarâ Khâqân / ‘Ali b. al-Hasan
49.	<i>fals</i>	425	Ishtikhân	Tabghach Bughra Qarâ Khâqân / Savinj ( ?)-âghâ
50.	<i>fals</i>	425	Samarqand	Tabghach (ou Tafghach) Bughra-khân
51.	<i>fals</i>	425	Samarqand	Tabghach-khân (ou Tafghach-khân)
52.	<i>fals</i>	425 ( ?)	Khojand	Tabghach-khân / ‘Ali b. al-Hasan
53.	<i>dirham</i>	426	Samarqand	Tabghach Bughra Qarâ Khâqân

54.	<i>fals</i>	426	Boukhara	Tabghach Bughra Qarâ Khâqân / Shams al-Dawlat
55.	<i>dirham</i>	426	Boukhara	al-Mu’ayyid al-’adl Arslan ilek/Yusûf

*Tableau 2 : Identification des « émetteurs »  
des monnaies qarakhanides du Mavarannahr,  
410-426/1019-1035, mentionnés dans le tableau 1.*

N°	Date A.H.	lieu d’émission	« émetteur »
1.	410	Boukhara	Manşur b. ‘Ali, Muḥammad b. ‘Ali
2.	411	Boukhara	Manşur b. ‘Ali, Muhammad b. ‘Ali, Ahmad b. Muhammad
3.	411	Boukhara	Yûsuf b. al-Hasan, ‘Ali b. al-Hasan
4.	411-415	Boukhara	Manşur b. ‘Ali, ‘Ali b. al-Hasan
5.	415,416	Boukhara	Muhammad b. al-Hasan, ‘Ali b. al-Hasan
6.	416	Boukhara	‘Ali b. al-Hasan
7.	417,418	Boukhara	‘Ali b. al-Hasan, Yûsuf b. ‘Ali
8.	418,419	Boukhara	Yûsuf b. ‘Ali
9.	419-421	Boukhara	‘Ali b. al-Hasan
10.	421,422	Boukhara	‘Ali b. al-Hasan, Yûsuf b. ‘Ali
11.	422	Boukhara	‘Ali b. al-Hasan
12.	422, 423	Boukhara	Yûsuf b. ‘Ali
13.	423, 424	Boukhara	‘Ali b. al-Hasan, Yûsuf b. ‘Ali
14.	424	Boukhara	‘Ali b. al-Hasan
15.	424-426	Boukhara	‘Ali b. al-Hasan, Yûsuf b. ‘Ali
16.	426	Boukhara	Yûsuf b. ‘Ali
17.	410	Samarqand	Manşur b. ‘Ali, Muhammad b. ‘Ali
18.	412	Samarqand	Manşur b. ‘Ali, Muhammad b. al-Hasan
19.	415	Samarqand	Muhammad b. al-Hasan, ‘Ali b. al-Hasan
20.	419	Samarqand	Yûsuf b. al-Hasan, Sulaymân b. al-Hasan
21.	419-421,423-426	Samarqand	‘Ali al-Hasan
22.	411,412	Soghd	Manşur b. ‘Ali
23.	416	Soghd	Muhammad b. al-Hasan

24.	418	Soghd	Yûsuf b. al-Hasan
25.	419,421-423	Soghd	‘Ali b. al-Hasan
26.	419	Ishtikhân	Yûsuf b. al-Hasan
27.	419-421,425	Ishtikhân	‘Ali b. al-Hasan
28.	413,414	Kushâniyya	Manşur b. ‘Ali, Ahmad b. al-Hasan
29.	415,416	Kushâniyya	‘Ali b. al-Hasan
30.	423-426	Qutlugh-ordû	‘Ali b. al-Hasan
31.	424, 425	Dabusiyya	‘Ali b. al-Hasan
32.	420	Karmina	‘Ali b. al-Hasan
33.	415	Khojand	Muhammad b. al-Hasan, ‘Ali b. al-Hasan
34.	425 ( ?)	Khojand	‘Ali b. al-Hasan
35.	417,418	Akhsikat	Muhammad b. ‘Ali-Hasan, ‘Ali b. al-Hasan
36.	415,416	Shâsh	Muhammad b. ‘Ali-Hasan, ‘Ali b. al-Hasan
37.	415	Tunket	Muhammad b. ‘Ali-Hasan, ‘Ali b. al-Hasan

## NOTE ADDITIONNELLE

Des progrès significatifs ont été accomplis récemment dans l'étude de la dynastie turque des Qarakhanides, mais ne sont encore diffusés que dans un milieu restreint de chercheurs, comme le prouve la toute dernière édition de la chronologie et de la généalogie des dynasties musulmanes, due à une autorité reconnue, C. E. Bosworth (*The New Islamic Dynasties: A Chronological and Genealogical Manual*, Edinburgh University Press, 1996). La partie qarakhanide (p. 181-183) de ce manuel si utile et si nécessaire demande des compléments ou plutôt des remaniements. Il n'est donc pas inutile de rappeler au lecteur certains points essentiels de l'histoire des Qarakhanides.

Cette dynastie remonte, apparemment, aux environs de 840 et joue un rôle de premier plan vers la fin du X<sup>e</sup> siècle. À la charnière des X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles, les Qarakhanides conquièrent les domaines centre-asiatiques des Samanides et créent un grand État qui comprend le Mavarrannahr, le Sémiretchié, le Tien-Shan et la moitié occidentale du Xinjiang. Leur pouvoir est anéanti vers le début du XIII<sup>e</sup> siècle.

L'État des Samanides formait une monarchie centralisée, sous l'autorité d'un souverain unique, transmise de père en fils. Le khanat des Qarakhanides, à l'époque de 'Ali Tegin (premier tiers du XI<sup>e</sup> siècle), reposait sur des principes entièrement différents. Comme dans bien d'autres Empires fondés par des nomades, l'Etat appartenait à la totalité de la famille régnante. Il existait un système de double pouvoir : à côté du grand *khaqan* (l'aîné), se tenait un co-souverain, le *khaqan* cadet (il pouvait y en avoir plus d'un). C'est le grand *khaqan* qui était considéré formellement comme le chef de l'Etat, mais il ne possédait pas un pouvoir absolu. Le *khaqan* cadet était également souverain et pouvait frapper monnaie sans mentionner le nom du chef de la dynastie. Le pouvoir suprême ne passait pas de père en fils mais était dévolu par ordre d'ancienneté, du frère aîné au cadet, ou de l'oncle cadet au neveu aîné. En attendant de monter sur le trône, les membres de la dynastie régnante recevaient des apanages et chaque prince (au moins en théorie) pouvait s'élever dans les degrés de la hiérarchie et même devenir grand *khaqan*. Les six degrés supérieurs correspondaient aux titres de grand *khaqan*, *khaqan* cadet, *arslan ilek*, *yinal tegin*, *arslan tegin*, *yanga / yagan tegin*. Les autres princes (*tegin*) occupaient les degrés inférieurs. Autrement dit, la titulature turque d'un membre de la famille régnante changeait au fur et à mesure qu'il avançait dans la hiérarchie. Cette promotion ne dépendait pas de ses mérites mais avait un caractère automatique, au fur et à mesure que mouraient les détenteurs des titres supérieurs. Cela s'applique pleinement à 'Ali Tegin dont la titulature turque changea plus d'une fois.

Sur les Qarakhanides, voir O. Pritsak, "Die Karakhaniden", *Der Islam*, vol. 31/1, Berlin, 1953, p. 17-68 ; B. D. Kochnev, "Struktura vlasti v Karaxanidskom kaganate : bor'ba kochevicheskix i osedlyx tradicij", dans *Vzaimodejstvie kochevyx i osedlyx kul'tur na Velikom Shelkovom puti* [résumés des communications au séminaire international de l'UNESCO], Almaty, 1991, p. 78-79 ; *id.*, *Karaxanidskie monety : istochnikovedcheskoe i istoricheskoe issledovanie*, résumé de thèse, Moscou, 1993, p. 23-38.

#### NOTES

1. [Note de la Rédaction : Pour un aperçu général sur les Qarakhanides, voir *Encyclopédie de l'Islam*<sup>2</sup>, Leyde, 1954 -, art. « Ilek-Khâns » (par C.E. Bosworth). Dynastie tribale d'origine turque *qarluq* qui avait adopté l'islam vers le milieu du X<sup>e</sup> siècle,



les Qarakhanides ont occupé Boukhara, la capitale samanide, à la fin du X<sup>e</sup> siècle. Alliés à Mahmud de Ghazna (388-421/998-1030), ils ont éliminé les Samanides de la scène politique et repris leurs territoires jusqu'à la ligne de l'Amû-Daryâ. Les territoires des Qarakhanides comprenaient le Mavarannahr (le khanat occidental, avec les principaux centres à Boukhara, Samarqand, Khojand) et le Turkestan oriental jusqu'à la Kashgharie (le khanat oriental avec Tashkent, Bâlâşâghûn). – Voir aussi en fin d'article la Note additionnelle de l'Auteur.

2. La forme correcte de ce titre turc devrait être « ilig », mais dans le présent article nous avons gardé la forme « ilek », utilisée traditionnellement par V.V. Bartol'd et beaucoup d'autres chercheurs russes et soviétiques.

3. V.V. Bartol'd, « Turkestan v epohu mongolskogo nashestvija », dans V.V. Bartol'd, *Sochinenija*, vol. I, Moscou, 1963, p. 342-364 ; *id.*, « Ali-tegin », dans *Sochinenija*, vol. II/2, Moscou, 1964, p. 491-492.

4. R. Vasmer, « Zur Münzkunde der Qarahaniden », *Mitteilungen des Seminars für Orientalische Sprachen zu Berlin*, XXXIII, Berlin, 1930, p. 95-98.

5. O. Pritsak, « Karachanidische Streitfragen », *Oriens* 3/2 (1950), p. 216-224 ; *id.*, « Die Karachaniden », *Der Islam* 31/1 (1953), p. 31-32, 34-35.

6. M.N. Fedorov, « Politicheskaja istorija Karahanidov v konce pervoj i vtoroj chetverti XI v. », dans *Numizmatika i epigrafika* 11, Moscou, 1974, p. 161-174.

7. B.D. Kochnev, « Zametki po srednevekovoj numizmatike Srednej Azii », 2<sup>e</sup> partie, dans *Istorija material'noj kul'tury Uzbekistana*, vol. 15, Tachkent, 1979, p. 131-136.

8. M.N. Fedorov, « Karahanidskaja numizmatika kak istochnik po istorii Srednej Azii konca X – nachala XIII vv. », résumé détaillé (*avtoreferat*) de thèse de doctorat en histoire, Novosibirsk, 1990, p. 11 (brochure photocopiée).

9. Ch.M. Fraehn, *Recensio numorum muhammedanorum Academiae Imperialis Scientiarum Petropolitani*, Saint-Petersbourg, 1826, p. 129, n° 27.

10. Le *fals* de Boukhara de 405/1014-15 étudié et publié par Fraehn est conservé à Saint-Petersbourg, Département de Numismatique, Ermitage (inventaire n° 3001). Pour les corrections des lectures de Fraehn, voir B.D. Kochnev, « Svod nadpisej na karahanidskikh monetach : antroponimy i titulatura (1<sup>re</sup> partie) », dans *Vostochnoe istoricheskoe istochnikovedenie i special'nye istoricheskie discipliny*, vol. 4, Moscou, 1995, n° 382, p. 230 et commentaire p. 272.

11. B. Dorn, « Über die Münzen der Ileke oder ehemaligen Chane von Turkistan », *Mélanges Asiatiques*, vol. VIII, Saint-Petersbourg, 1880, p. 720, n° 50.

12. F. Soret, « Lettre à M. Dorn », *Revue de Numismatique Belge*, VI, 2<sup>e</sup> série, Bruxelles, 1856, p. 31, n° 47.

13. B.D. Kochnev et A.H. Atahodžaev, « Dva klada kuficheskikh monet iz Uzbekistana », dans *Bartol'dovskie chtenija*, dixième année, résumés des contributions, Moscou, 1993, p. 63.

14. Étant donné la diversité et l'abondance de la frappe de 'Ali b. al-Hasan, nous n'avons pas inclus dans le tableau 1 toutes ses monnaies, mais uniquement celles qui donnent une idée de l'étendue de ses domaines et des changements majeurs de sa titulature. Nous avons ajouté quelques monnaies qui ne mentionnent pas 'Ali b. al-

Hasan, mais sont essentielles à la compréhension de la situation de l'époque. La frappe de 'Ali b. al-Hasan est représentée dans sa totalité dans Kochnev, « Svod nadpi-sej », p. 241-258.

15. À commencer par Vasmer, les spécialistes citent un autre *laqab* tardif de 'Ali b. al-Hasan – « 'Adud al-Din », mais sur les monnaies à la place des trois lettres du mot, « 'ayn », « dâd » et « dâl », apparaissent seulement deux, « 'ayn » et « dâl ». Donc, la première partie du *laqab* est transmise avec une erreur, mais laquelle ? Ou bien effectivement on a oublié le « dâd », alors le *laqab* est réellement 'Adud al-Din, ou à la place du « za » on a tracé le « dâl », et le *laqab* est alors 'Izz al-Din.

16. Pritsak, « Die Karachaniden », p. 30-35 ; B.D. Kochnev, « Karahanidskie monety : istochnikovedcheskoe i istoricheskoe issledovanie », résumé détaillé (*avtoreferat*) de thèse de doctorat en histoire, Moscou, 1993, p. 21-22 (brochure polycopiée).

17. Les titres « tarkhân/tarkân » et « ilek » se trouvent sur deux faces différentes des monnaies, mais peut-être doivent-ils être lus « tarkhân (tarkân) – ilek » ou « ilek - tarkhân (tarkân) », tout comme les mots « arslan » et « ilek » mis sur deux faces des *fals* représentent le titre « Arslan-ilek ». À ce propos, il faut rappeler le récit de Juvayni qui dit que, dans les années 1130, le *gurkhân* Qarâ-Kitây, ayant pris Bâlâ-sâghun, battit un souverain qarakhanide et ordonna que l'on s'adresse à lui dorénavant non par son titre de khan, mais par celui d'*ilek*. Le titre d'*ilek* est suivi d'un autre mot qui, dans certains manuscrits est transcrit comme « turkmen », et dans d'autres, comme « turkân » (V.V. Bartol'd, « Ocherk istorii turkmenskogo naroda », dans *Sochinenija*, vol. II/I, Moscou, 1963, p. 549). D'Ohsson adopta une autre lecture, en comprenant l'expression « ilek-turkân » comme « le chef des Turcs » (C. d'Ohsson, *Histoire des Mongols, depuis Tchinguiz-Khan jusqu'à Timour bey ou Tamerlan*, vol. I, La Haye-Amsterdam, 1834, p. 442). Bartol'd, comme beaucoup d'autres spécialistes, préféra la première version, c'est-à-dire « ilek-turkmen » (Bartol'd, « Turkestan », p. 397 ; *id.*, « Ocherk », p. 549). À la lumière des inscriptions sur les monnaies de 'Ali b. al-Hasan nous pouvons proposer une troisième version, « ilek-tarkân » (les mots « turkân » et « tarkân » ne se différencient pas dans la graphie arabe).

18. Voir *Materialy po istorii Turkmen i Turkmenii*, vol. I, Moscou-Leningrad, 1939, p. 366.

19. Fedorov, « Karahanidskaja numizmatika », p. 11.

20. F. Soret, « Lettre à M. Sawelief », *Revue de la Numismatique Belge*, IV, 2<sup>e</sup> série (Bruxelles, 1954), p. 33, n. 44.

21. Bartol'd, « Ali-tegin », p. 491.

22. Quand l'émir ghuzz Bakhtiyâr demanda au Seljuqide Sultân Sanjar, prisonnier des Ghuzz, de lui donner Marv, Sultân Sanjar répondit que puisque Marv était la capitale, elle ne pourrait être concédée ('*iqta*'), voir *Materialy po istorii Turkmen i Turkmenii*, p. 388.

23. Kochnev, « Karahanidskie monety », p. 28.

24. Dorn, « Über die Münzen », p. 737.

25. B.D. Kochnev, « Zametki po srednevekovej numizmatike Srednej Azii (10<sup>e</sup> partie) », dans *Istorija material'noj kul'tury Uzbekistana*, vol. 24, Tachkent, 1990, p. 207-209.

26. Bartol'd, « Turkestan », p. 358.
27. E.A. Davidovich, « Klad saganianskih monet vtoroj chetverti XI v. kak istoricheskiy istochnik », dans *Pis'mennye pamjatniki Vostoka. Istoriko-filologicheskie issledovanija*, année 1968, Moscou, 1970, p. 90-91.
28. A.K. Markov, *Inventarnyj katalog musulmanskih monet Imperatorskogo Ermitaža*, Saint-Petersbourg, 1896, p. 251, n° 381.
29. Kochnev, « Svod nadpisej », p. 254, n° 744, p. 273.
30. Bartol'd, « Turkestan », p. 361 ; *id.*, « Ali-tegin », p. 491-492.
31. B. Dorn, Institut des Langues Orientales, IV. Inventaire des Monnaies des Khalifs Orientaux etc., X-XXV, Saint-Petersbourg, 1881, p. 198.